

**CROY (de)** (*Henri François Ghislain Louis Marie*) (Prince), Capitaine-commandant, Commissaire de district de 2<sup>e</sup> classe (Bruxelles, 8.3.1860 - Rumillies, 6.2.1946). Fils de Juste Marie Ferdinand Victurnien et de Marie Joséphine Magdeleine, comtesse d'Ursel ; époux et veuf de Paulmier, Cornelia Evelyn.

Né allemand, le prince opta pour la nationalité belge. En 1880, il fut admis à l'école militaire dont il sortit avec la 31<sup>e</sup> promotion. Sous-lieutenant en 1882, il fut désigné pour le 6<sup>e</sup> de ligne, puis le 1<sup>er</sup> guides. En 1888, il fut officier d'instruction dans la cavalerie. Le 17 avril 1891, comme les militaires de carrière mis à la disposition de l'Etat Indépendant du Congo, il fut détaché à l'Institut cartographique militaire.

Il s'y engageait avec son cousin et cadet de six ans, le comte Ernest d'Ursel, officier de carrière comme lui, qui l'accompagna dans son aventure africaine. Ils avaient estimé devoir collaborer à l'œuvre léopoldienne autrement qu'en siégeant au sein de conseils d'administration en Belgique. Leur oncle, le duc d'Ursel, avait demandé au ministre Beernaert, au nom de leurs parents, la faveur d'obtenir du Roi qu'ils puissent être désignés et rester ensemble. «J'aurai à examiner avec vous comment nous pourrions le mieux utiliser la patriotique résolution de ces messieurs» répondit le Roi à Beernaert.

Nommé commissaire de district de 3<sup>e</sup> classe le 3 juin 1891 et embarqué à Flessingue le même jour, Henri de Croy fut désigné comme adjoint du Commissaire de district du Kasai le 30 juin 1891. Il devait être commissaire de district de 2<sup>e</sup> classe le 30 septembre 1891 et prendre effectivement la direction de sa circonscription à la fin d'octobre, à son arrivée à Luluabourg. Il avait dû laisser malade à Luebo son compagnon de route, le comte d'Ursel qui, lui, arriva le 14 novembre en compagnie du père Cambier, venu fonder une mission dans les environs de Luluabourg.

Le district du Kasai comptait alors un seul poste d'Etat, avec six agents blancs. Luluabourg avait perdu beaucoup de son importance d'autrefois, depuis l'occupation du district du Lualaba et la fondation de Lusambo comme poste avancé contre la poussée arabe et point de départ des expéditions du Katanga. D'autre part, au Kasai même, les relations entre le poste de Luluabourg et les Bena Lulua de Kalamba étaient rompues, voire devenues franchement hostiles. A peine le prince eut-il le temps d'inspecter le poste et de prendre connaissance des activités qu'il dut se mettre en route dans la direction de Luebo pour chasser une bande de Kiokos, marchands d'esclaves. A son retour, le 31 décembre 1891, il trouva le comte d'Ursel ramené malade de la mission du père Cambier, où il s'était rendu à pied pour la fête de Noël. Pendant les premiers jours de l'année 1892, le prince prodigua tous ses soins à son cousin, qui mourut le 9 janvier 1892.

A la fin de janvier 1892, le prince fonda avec l'inspecteur d'Etat, Lemarinel, venu de Lusambo, le sous-poste de Tshinema sur la Mwanzangoma. Au mois de février, des bruits arrivent à la station que des Tungombe avec de nombreux esclaves campent dans les environs, de l'autre côté de la Lulua. Le prince se met en route avec Doorme et une quarantaine d'hommes de la station. Le soir du 12 février, ils s'approchent du camp des Tungombe qui ont pris la fuite, abandonnant leur butin. Cet exploit valut au prince une citation à l'ordre du jour par le vice-gouverneur général Wahis. Depuis cette expédition, il souffrit d'une hématurie et il quitta Luluabourg pour Luebo le 4 mars 1892. Pour le remplacer à Luluabourg, l'inspecteur d'Etat Lemarinel avait envoyé de Lusambo le capitaine Descamps.

Arrivé à Luebo le 11 mars, il en repart le 6 avril avec le «Ville de Verviers». Ayant reçu l'hospitalité du père Van Ronslé à la mission de Berghe-Sainte-Marie, il y réside pendant quelques mois pour se reposer et se rétablir. C'est là qu'il accepte d'être parrain lors de baptêmes d'enfants de la mission en juin 1892. Après six mois de repos, il va regagner son district, où Rom a repris le commandement. Parti de Berghe en septembre 1892, il arrive à Luebo le 6 octobre, mais, au lieu de se rendre à Luluabourg, il prend la direction ouest, vers Bena Luidi et Wissmann-Falls, dans l'intention de fonder un poste aux chutes Wissmann, en remplacement de celui de Luluabourg comme chef-lieu du district : «cela évitera à l'Etat les frais de transport de Luebo à Luluabourg», écrit-il dans son journal. Dans l'entretemps, le gouverneur général Wahis avait désigné le commandant Brasseur pour le remplacer à Luluabourg. Celui-ci arriva à Luebo le jour après le départ du prince vers l'ouest, et se rendit à Luluabourg, y prenant la direction du poste.

Après une première course vers Bena Luidi avec Collet, le prince revient à Luebo pour rencontrer Brasseur, auquel il donne «toute latitude pour Luluabourg». Après quoi, il reprend la route vers Tshimbundu et Wissmann-Falls. A Tshimbundu, il est rejoint par Doorme et de Marneffe, venus de Luluabourg pour prendre les marchandises arrivées à Luebo pour Luluabourg et emportées par lui. Délaié par tous, il revient à Luebo, d'où Brasseur le rappelle à Luluabourg. Arrivé là le 9 janvier 1893, il est reçu comme un étranger, assiste à des séances tumultueuses en présence des autres agents, et est contraint à signer sa démission à la tête du district. Malade, il quitte Luluabourg le 17 janvier 1893 et arrive à Luebo le 21. Le 25, il y reçoit l'ordre de se rendre «le plus vite possible» à l'équateur, pour y diriger le camp. Le journal du prince s'arrête brusquement au 27 février 1893, à Luebo.

S'il a été à l'équateur, cela n'aura pas duré longtemps, car on le retrouve à Boma au début de mai 1893, malade, mais «il ne désire pas encore rentrer en Europe» et «voudrait aller s'installer à Moanda»

à la mission dirigée par le père De Gryse, qu'il a connu à Luluabourg.

En juin, il est à Banana. Enfin, démissionné pour maladie, il s'embarque à Boma le 21 janvier 1894, pour rentrer le 19 février.

Le prince réintégra l'armée belge en 1896, fut nommé capitaine et placé en 1899 en non-activité pour infirmité contractée à l'occasion du service, pour être pensionné en 1901 comme capitaine-commandant.

Il exercera des fonctions d'administrateur de sociétés, la Société coloniale minière et la Compagnie minière du Congo belge. Il passera une dizaine d'années aux Etats-Unis, y visitant, notamment, des installations militaires et y réalisant des investissements.

Le 5 août 1914, il fut admis à reprendre du service comme capitaine-commandant de réserve et désigné pour le dépôt de cavalerie. Il passa au 4<sup>e</sup> lanciers le 19 septembre 1914 et fit retraite sur Anvers et l'Yser. Le 27 décembre, il était attaché au dépôt de la 1<sup>re</sup> division de cavalerie.

Le 6 octobre 1916, malgré son insistance pour regagner le front, il était nommé commissaire à la gare de Dunkerque. Le 13 novembre 1918, il était commissaire militaire de la gare de Clèves. Il fut pensionné et démobilisé en avril 1920.

Ses connaissances du français, du néerlandais, de l'anglais et de l'allemand le servirent dans ses diverses fonctions. Il vivra dorénavant dans l'anonymat de la retraite. En 1933, il installa, sur ses terres, un terrain de golf, aujourd'hui le *Royal Golf Club* du Hainaut. En 1936, il épousa à Londres une amie de longue date, de nationalité américaine, Cornelia Paulmier, veuve Scott, qui s'éteindra à Ghlin en 1943.

Original et anticonformiste, célèbre par ses saillies et son franc-parler qui ne pouvaient que lui nuire dans une carrière administrative, il détestait faire étalage de luxe et de sa fortune. Plusieurs années, il partagea, par exemple, le presbytère de son frère, doyen de Mons, plutôt que de résider au château familial.

*Distinctions honorifiques* : Chevalier de 4<sup>e</sup> classe de l'Ordre de l'Aigle rouge de Prusse ; Médaille commémorative de Léopold II ; Chevalier de l'Ordre de la Couronne ; Croix de guerre avec palmes, six chevrons de front.

20 août 1985.

J. Sohier & M. Storme (†).

*Sources et références* : Registre de la Matricule n° 10 544 (Musée royal de l'Armée). — Matricule du personnel d'Afrique, feuillet 723, fonds du personnel d'Afrique n° 1 831, A.E. — Le Mouvement géographique, 17.4.1892, p. 34. — Missions en Chine et au Congo, 1892, pp. 96, 126 et 127, 173. — Mouvement anti-esclavagiste, 1892, pp. 228 et 229. — MICHAUX. Au Congo. Carnet de campagne, pp. 141-157. — VAN DER SMISSEN, E. Léopold II et Beernaert, 1, 208. — Biographie Coloniale Belge. — DUCHESNE, A. 1974. Enigme historique ou simple vérité ? La mort en 1891 du prince Baudouin, frère aîné du Roi Albert. *Cahiers historiques*. Tervuren, pp. 18-35. — Souvenirs personnels communiqués par les princes Emmanuel et Guillaume de Croy. — STORME, M. Het ontstaan van de Kasai-missie ; Pater Cambier en de stichting van de Kasai-missie ; Konflikt in de Kasai-missie (ARSOM). v. registre des noms : de Croy — Archives de la Congrégation de Scheut, Rome. — Journal inédit du prince Henri de Croy, (du 18.10.1891 au 8.4.1892 et du 4.10.1892 au 27.2.1893). — JANSSENS et CATBAUX. Les Belges au Congo, t. 1, p. 285.